

## Représentations de la montagne alpine dans la presse et approche physionomique du paysage

Pascale Guillot, Philippe Fleury, Bernard Jeannin

L'agriculture des Alpes du Nord est fondée sur une utilisation majoritaire de surfaces toujours en herbe (prairies et pelouses d'alpage) et la transformation du lait en produits de qualité (fromages). À cet effet, les exploitations utilisent et gèrent un territoire qui est également support d'autres activités, en particulier touristiques. C'est aussi un espace dont la qualité des paysages, la diversité biologique et le rôle dans la formation de la ressource en eau sont uniques en Europe. Face à cette situation, le Groupement d'intérêt scientifique des Alpes du Nord (*encadré 1*) a entrepris un travail de recherche dont l'objectif est d'aider l'agriculture à intégrer dans ses pratiques les fonctions multiples du territoire et des exigences de qualité de l'environnement : valeur biologique, qualité des paysages, risques de pollution, valeur patrimoniale et culturelle, utilisation pour d'autres activités. Deux questions importantes ont été posées. La première concerne la connaissance indispensable des aspirations sociales en matière de paysage, non seulement des résidents proches, mais aussi des citadins et des touristes dans leur diversité : comment parler d'intégration de fonctions nou-

velles par l'agriculture, comment concrétiser une « demande sociale » floue en matière de gestion de l'espace, sans au préalable identifier ces fonctions et les attentes des usagers ? La deuxième question renvoie à la médiation entre l'agriculture et ses partenaires : comment qualifier un paysage dans une perspective non pas simplement d'analyse de son fonctionnement mais aussi de formalisation d'un outil de dialogue et de négociation nécessaire à l'émergence de projets collectifs ?

Cet article présente les résultats de travaux engagés dans cette optique en analysant des représentations de la montagne dans la presse et les guides touristiques. Après avoir relativisé l'importance de la place du paysage, objet de regard, dans les différentes représentations de la montagne, notre analyse porte sur les divers éléments du paysage évoqués et les descripteurs qui leur sont associés. Nous nous attachons ensuite plus particulièrement à la composante agricole du paysage : les prairies et les pâtures qui consti-

### Encadré 1

#### Le Groupement d'intérêt scientifique des Alpes du Nord

Le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) des Alpes du Nord réunit des organismes de recherche (INRA, CEMAGREF, ITG), des organismes du développement (Chambres d'agriculture de Savoie, Haute-Savoie et Isère, SUACI Montagne Alpes du Nord, Chambre régionale d'agriculture Rhône-Alpes) et des organisations économiques (Regroupement des syndicats interprofessionnels des fromages alpins).

L'objectif du GIS Alpes du Nord est d'apporter de nouvelles connaissances sur l'activité agricole et ses produits par des travaux de recherche-développement et de les traduire en outils utilisables par les acteurs agricoles et leurs partenaires. De 1985 à 1995, les thèmes de recherche ont concerné les fonctions de production de l'agriculture : « sol », « prairies et fourrages », « alpage », « production animale », « fromage » et « systèmes d'exploitation agricole ». Depuis 1995, la finalité du GIS Alpes du Nord concerne l'ensemble des fonctions de l'agriculture : production fromagère de haute qualité ; gestion de l'espace ; protection et amélioration de l'environnement ; partenariat avec les filières de transformation, les collectivités et les autres acteurs concernés par les nouvelles fonctions de l'agriculture.

**The Alpes-du-Nord GIS (scientific interest group)**

P. Guillot, P. Fleury : SUACI Montagne/GIS Alpes du Nord, 11, rue Métropole, 73000 Chambéry cedex, France.  
B. Jeannin : INRA-SAD, route de Saint-Cyr, 78026 Versailles cedex, France.

Tirés à part : P. Fleury

**Tableau 1****Taux de citation\* de différentes rubriques dans les types de textes**

Rubriques	Guides touristiques	Articles de magazine	Itinéraires de randonnée	Articles régionaux	Ensemble des textes
Activités sportives	10/10	10/10	10/10	5/10	35/40
Artisanat rural et agriculture	6/10	10/10	3/10	10/10	29/40
Activités économiques et industrielles	9/10	5/10	2/10	8/10	24/40
Activités passées (agriculture...)	6/10	7/10	4/10	6/10	23/40
Paysage (objet de regard)	8/10	8/10	5/10	3/10	24/40
Paysage produit par l'homme	1/10	1/10	1/10	3/10	6/40
Produits du terroir	7/10	7/10	3/10	6/10	23/40

\* Nombre de textes mentionnant la rubrique.

**Citation rates for different categories according to text types (number of texts mentioning the category)**

tuent en montagne la très grande majorité, et même souvent la totalité, des surfaces agricoles. Enfin, avec l'objectif de mettre au point un outil de dialogue et de négociation, nous proposons une méthode d'observation paysagère des prairies et pelouses qui ait un sens pour les usagers non scientifiques, largement majoritaires en nombre : les descripteurs utilisés sont issus des textes étudiés et présentés ci-après.

## Matériel et méthodes

### Choix de textes

On a choisi quarante textes issus, en proportions égales, de quatre catégories de sources représentatives des pratiques du territoire alpin : extraits de guides touristiques régionaux, articles de la presse magazine présentant une petite région, descriptifs d'itinéraires de randonnée (pédestre, cycliste), articles régionaux traitant d'agriculture et de paysage. Nous avons retenu ces catégories en faisant l'hypothèse que les caractéristiques mises en avant sont le reflet des aspirations des lecteurs, ou tout au moins de l'idée que s'en font les journalistes. Nous n'avons pas abordé l'ensemble des usagers du territoire et des personnes aux attentes plus spécialisées (naturalistes, chasseurs) ne sont pas représentées bien que leur influence sur les décisions puisse être importante.

Les guides touristiques et la presse magazine ont le plus souvent un objectif de promotion de la région présentée. Pour la presse magazine, le public est généralement ciblé (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle). Les guides touristiques sont

le reflet d'une tradition historique du tourisme et comportent une présentation généralement plus classique visant un public large. Les itinéraires de randonnée s'adressent à un public plus restreint, mais fréquentant de manière assidue la montagne. On y trouve une description du cadre parcouru en référence aux aspirations attribuées à ce public sportif. Enfin, les articles de la presse régionale sont souvent le reflet du point de vue des acteurs locaux : agriculteurs, élus... Les thèmes retenus (agriculture et paysage) conduisent à l'expression des préoccupations de ces acteurs vis-à-vis de leur territoire. On y trouve souvent le souci d'informer sur les risques qui pèsent sur cet espace et sur les actions de gestion mises en œuvre.

### Analyse des textes

Les quarante textes sont appréhendés de deux façons. Dans un premier temps, nous réalisons un relevé des thèmes abordés (activités anciennes, actuelles, agricoles, culture locale, produits, sports, paysage, nature, bâti...) et des éléments du paysage cités. Puis, à travers un relevé lexicologique, nous concrétisons quatre types d'espaces : l'espace « indifférencié » (désigné par les termes « pays », « région », « paysage », « espace », « massif »), l'espace perçu comme « nature sauvage » (désigné par « sommets », « gorges », « falaises », « rochers », « forêt », « nature »), l'espace perçu comme « agricole » (« pâturages », « alpages », « prés », « champs », « prairies ») et enfin les zones habitées (« villages », « hameaux », « fermes », « chalets »). Pour chaque type d'espace nous notons les qualificatifs utilisés pour le caractériser (« abrupt », « traditionnel »,

« charmant »). Chaque combinaison entre type d'espace et qualificatif est renseignée en présence-absence, sans comptage du nombre d'occurrences.

### Traitement des données

Les techniques utilisées pour traiter ces informations sont : une analyse de la fréquence des thèmes abordés et du vocabulaire utilisé pour la description de la région et du paysage ; une analyse multidimensionnelle du vocabulaire appliqué aux quatre types d'espace. Une analyse factorielle des correspondances (AFC) est réalisée sur le tableau de contingence croisant types d'espace et qualificatifs. Chaque case du tableau des données contient le nombre de textes où une association entre un type d'espace et un mot a été rencontrée. L'AFC permet de décrire, par la réalisation de graphiques, les correspondances entre ces deux types de données.

## Représentations de la montagne et de son territoire dans la presse

### Rubriques et adjectifs les plus cités dans l'ensemble des textes

Les rubriques les plus citées (tableau 1) font référence, presque systématiquement, aux activités sportives qu'il est possible de pratiquer en montagne

**Tableau 2**

**Fréquence de citation\* d'éléments du paysage dans la presse**

Éléments du paysage	Ensemble des textes
Lacs, rivières, ruisseaux	30/40
Montagne	28/40
Vallées	25/40
Forêt	23/40
Alpages	25/40
Prairies	13/40
Flore	11/40
Pâturages	8/40
Friches	6/40
Villages	28/40
Fermes, chalets	28/40
Animaux domestiques	21/40
Animaux sauvages	15/40

\* Nombre de textes mentionnant l'élément.

**Citation frequency for landscape elements in the press (number of texts mentioning the element)**

(35 textes sur 40), et très souvent, aux activités rurales et agricoles actuelles (29 textes). La montagne est également considérée comme un paysage à regarder et à percevoir sous un angle esthétique (24 textes). Enfin les références aux activités agricoles anciennes et aux produits du terroir sont également très fréquentes. Parmi les éléments du paysage les plus cités (tableau 2) se trouvent la montagne et les vallées (28 textes), mais aussi le bâti typique (fermes et chalets) et les villages (28 textes). Les éléments qui font référence à l'eau (lacs, rivières, ruisseaux) sont largement cités (30 textes) avant les alpages (25 textes) et les forêts (23 textes). La présence d'animaux domestiques est également souvent remarquée (21 textes). Les qualificatifs associés à l'ensemble du territoire montagnard touchent à son caractère d'authenticité (26 textes) avec des mots tels que « identité », « caractère », « authentique » ; à l'aspect patrimonial (26 textes) avec « traditionnel », « patrimoine », « protégé » ; aux aspects esthétiques (adjectifs « beau », « splendide », « magnifique »). La description du paysage se fait au travers de couleurs, mais aussi d'adjectifs exprimant son caractère imposant (« grandiose », « puissant », « majestueux ») et sa rudesse (« rude », « difficile », « austère »).

**Quatre types de discours sur le paysage**

À travers la comparaison des fréquences des rubriques et du vocabulaire employé dans les catégories de textes, nous identifions différentes représentations du territoire alpin. Les guides touristiques citent tous les items : ils semblent viser à l'exhaustivité et abordent de nombreuses rubriques (de la géologie aux activités économiques). On y trouve une description du paysage sous un angle esthétique dans 8 textes sur 10 et la vision est souvent panoramique (mot « panorama » dans 6 textes sur 10) (tableau 3). Les adjectifs les plus employés sont assez stéréotypés (« beau », « riche », « agréable », « magnifique »). Le paysage est présenté comme un spectacle, souvent grandiose, sans tentative d'interprétation.

Les articles de la presse magazine attachent plus de poids à la présence et aux activités humaines : (les 10 textes font référence aux activités agricoles). Leur vision du paysage est également esthétique (8 textes sur 10), mais moins panoramique (1 seul texte). Aux adjectifs déjà utilisés par les guides touristiques, s'ajoutent les mots « charme », « traditionnel », « authentique », « préservé » (tableau 3) qui évoquent une perception plus intimiste mais aussi idéalisée, même si elle ne renvoie pas à l'image de la montagne suisse « lieu de

pureté et de guérison » [1]. Les activités humaines citées sont celles du passé et de la tradition, elles sont présentées comme des éléments du patrimoine [2]. Le paysage est vu de l'intérieur et contribue à créer un cadre de vie et de séjour.

Dans les itinéraires de randonnée, la représentation du territoire est limitée et standardisée. Ces textes sont orientés vers un but sportif et s'attachent peu aux autres activités et à peine plus au paysage. Celui-ci est vu comme un ensemble de points de repère et de quelques sites remarquables (référence à des vues panoramiques dans 6 textes sur 10). Les adjectifs sont peu nombreux et stéréotypés (« beau », « agréable »). Le paysage est perçu comme un terrain de sport et de découverte (mot cité dans 7 textes).

Enfin, les articles régionaux se distinguent des autres catégories. Leur objet est essentiellement l'activité agricole : ils évoquent peu le paysage et ne citent que très peu ses différents éléments, sauf ceux qui concernent l'agriculture. Ils évoquent en revanche les menaces qui pèsent sur lui : les friches sont citées dans 3 textes sur 10 alors qu'ailleurs elles sont peu ou pas évoquées. Tout se présente comme si les acteurs locaux étaient conscients de la notoriété attachée par les extérieurs à la montagne et à ses produits (emploi de l'expression « de qualité » dans 5 textes sur 10) mais analysaient peu les caractéris-

**Tableau 3**

**Mots les plus associés au paysage par type de texte**

	Guides touristiques	Articles de magazine	Itinéraires de randonnée	Articles régionaux
Mots présents dans plus de 5 textes sur 10	Beau, riche, agréable, panorama	Beau, charme, riche, traditionnel, préservé, chaleureux	Beau, découverte	De qualité
Mots présents dans 4 textes sur 10	Magnifique, traditionnel, montagnard, calme, harmonieux	Patrimoine, authentique, protégé, rude, de qualité	Agréable	Riche, vivant, rural
Mots absents des 10 textes de la catégorie*		Magnifique, montagnard, rural, agréable	Rude, de qualité, authentique, préservé, âme, naturel, chaleureux	Large, magnifique, charme, impressionnant, pittoresque, naturel, chaleureux

\* Mais présents dans au moins 2 textes sur 10 dans les autres types d'articles.

**Words most associated with landscape according to text types**

tiques recherchées. Ainsi, ils traitent peu le paysage comme un objet esthétique et renvoient fortement à la mise en valeur de la montagne par les hommes (emploi fréquent des termes « riche », « vivant » et « rural »).

## Ressemblances et différences entre types de textes

Malgré les différentes représentations de la montagne que nous avons identifiées, il existe un consensus sur le capital paysager qu'elle constitue et qui est considéré comme étant encore « préservé » : absence de valeur négative dans tous les textes, fréquence de mots comme « beau », « riche », « découverte », « calme », « harmonieux », « patrimoine », « protégé », « vivant », « authentique », etc.

La plus grande différence entre les types de discours provient de la singularité du point de vue des usagers locaux (articles de la presse régionale) par rapport à ceux exprimés dans les autres textes. Ce décalage, constaté aussi dans d'autres régions, s'explique par une sensibilité économique et utilitaire (assimilation entre beauté, productivité et propreté) chez les populations agricoles et rurales [3]. Celles-ci voient un pays, dont elles sont les acteurs, là où les autres perçoivent un paysage. Cela traduit un regard différent sur la montagne : par exemple, discours moins esthétisant, repérage d'évolutions négatives et de points sensibles (friches) par les utilisateurs locaux. Ces points sensibles ne sont pas évoqués par les autres textes qui décrivent des paysages plus perçus que vécus, sans établir de liaison explicite entre l'état du paysage et les activités humaines. Parmi les trois autres types de textes les cohérences sont plus nombreuses (évoquant le contraste entre la nature sauvage et les terroirs agricoles, références à l'accessibilité, aux activités de loisir et seulement ensuite reconnaissance de caractéristiques de lieu de vie et d'activités économiques). Mais il existe également des divergences notables : ainsi les guides touristiques s'attachent plus particulièrement à décrire la « nature sauvage », « grandiose » et « superbe », contrastant avec la « nature campagne » des fonds de vallée et des versants. Les articles de la presse magazine présentent plutôt un modèle idéalisé de « nature campagne » marquée par l'homme, alors que les itinéraires de randonnée décrivent presque exclusivement la « nature sauvage », terrain de jeu et d'aventure.

## Les différents types d'espace et leur place dans les représentations de la montagne

Le tableau 4 et la figure 1, présentant les résultats de l'AFC entre types d'espace (ensemble de l'espace, nature sauvage, espace agricole et zones habitées) et descripteurs associés, nous permettent

d'analyser leur place dans les représentations de la montagne.

C'est la description générale de la montagne comme un tout qui est la plus fréquente (tableau 4). Mais c'est l'espace perçu comme sauvage qui est le plus souvent évoqué, avant l'espace agricole et les zones habitées. La nature sauvage est qualifiée avec la plus grande diversité de mots : 48 contre seulement 29 pour les zones agricoles. Les résultats de l'AFC

Tableau 4

### Fréquence\* de citation des types d'espace

Types d'espace et exemple de substantifs les identifiant	Nombre de citations (% du total)	Nombre de mots différents utilisés
<b>Espace indifférencié :</b> « pays », « région », « paysage », « espace », « massif »...	54	85
<b>Espace perçu comme « sauvage » :</b> « sommets », « gorges », « falaises », « rochers », « cascades », « forêt », nature »	22	48
<b>Espace perçu comme « agricole » :</b> « pâturages », « alpages », « prés », « champs », « prairies »...	10	29
<b>Zones habitées :</b> « villages », « hameaux », « fermes », « chalets », « communautés » ...	14	37

\* Moyennes sur 524 citations de types d'espace dans 40 textes.

### Citation frequency for area types (means for 524 citations of area types in 40 texts)

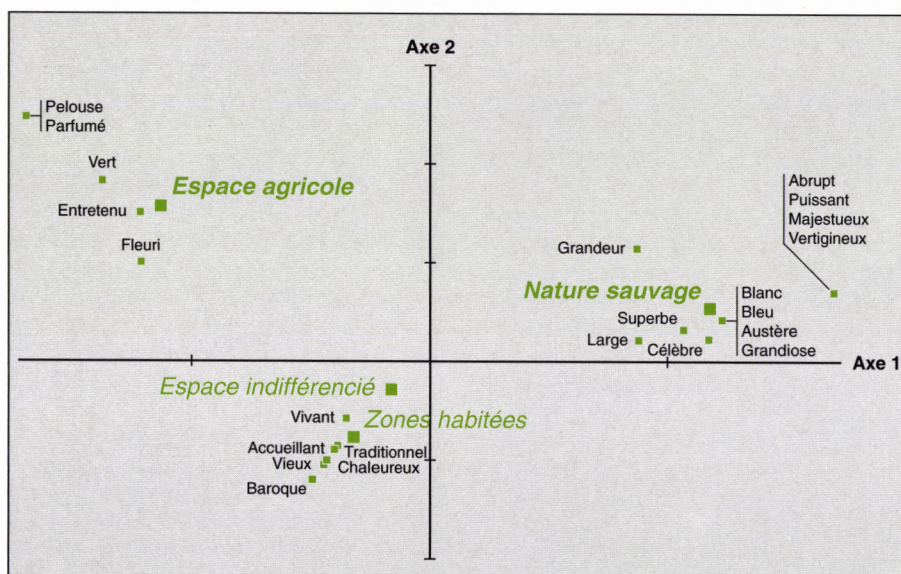


Figure 1. Analyse factorielle des correspondances entre types d'espace et mots employés (Plan 1-2). Seuls les mots contributifs au plan sont représentés, les types d'espace en vert et gras sont ceux ayant les plus fortes contributions).

Figure 1. Correspondence analysis for area types and terminology (Plan 1-2).

(figure 1) précisent ces informations. L'espace agricole se distingue par la proximité d'un certain nombre de descripteurs : « vert », « pelouse », « fleuri », « parfumé », et « entretenu ». Il s'oppose sur le premier axe de l'AFC à la nature sauvage décrite par des caractéristiques de relief, de grandeur et de notoriété (« majestueux », « célèbre », « large »). Sur le deuxième axe, l'espace agricole s'oppose aux zones habitées, essentiellement caractérisées par des adjectifs d'ambiance ou à caractère patrimonial (« accueillant », « traditionnel », « baroque »).

## Conséquences pour l'émergence de projets sur le paysage

Dans les textes destinés à faire découvrir la montagne celle-ci est donc présentée comme : un site de villégiature, de loisirs, mais aussi un lieu de vie pour des populations locales ; un lieu de diversité, de contrastes entre la nature sauvage et l'espace agricole et habité ; une idée associée de la nature, comme en témoigne le nombre élevé de citations des espaces perçus comme sauvages (tableau 4). En montagne, on recherche, en tout cas les journalistes proposent d'y trouver, accessibilité et activités : il s'agit de venir y faire quelque chose et aussi de découvrir et comprendre ce qu'il y a, ce qui se passe, et non seulement de contempler les paysages. Ceux-ci sont cependant considérés comme éléments constitutifs essentiels de la montagne. Ils sont de « qualité », méritent l'attention, c'est-à-dire qu'ils méritent, suivant le type de presse, d'être « contemplés », « fréquentés », « vécus » ou « gérés ». Ces conclusions ainsi que les différences de représentations entre textes à vocation touristique et presse régionale consacrée à l'agriculture et au paysage montrent l'intérêt de bien connaître les perceptions et les aspirations de l'ensemble des usagers du territoire montagnard pour raisonner un projet de gestion du paysage. Dans la mise en œuvre de tels projets, la nécessité de qualifier le territoire et de dialoguer à propos de celui-ci avec un langage commun nous semble être un préalable nécessaire pour l'expression de ces différentes représentations. Dans le chapitre suivant, nous faisons des propositions dans ce sens en présentant un outil de description des prairies et pelouses ayant un sens vis-à-vis du regard des différents usagers (encadré 2).

Encadré 2

### Caractérisation des prairies permanentes au niveau régional (d'après [10])

Au début des années 80, la prairie permanente de montagne (prairies de fauche, pâtures des vallées, alpages), qui représentait pourtant la quasi-totalité de la surface agricole utile et de l'alimentation des troupeaux laitiers des zones d'altitude des Alpes du Nord, était très peu connue.

Dans un programme de recherche-développement, le GIS Alpes du Nord inscrit donc rapidement la mise au point d'une méthode de caractérisation des prairies qui permette ensuite un diagnostic utilisable pour le conseil fourrager en exploitation agricole. Cette méthode repose sur une approche hiérarchisée, de l'exploitation agricole vers la parcelle herbagère, afin d'identifier d'abord les fonctions parcellaires des prairies dans les systèmes fourragers, mais aussi les critères fourragers révélateurs d'aptitudes à assurer telle ou telle fonction. Pour comprendre l'influence de la végétation des prairies sur leur valeur d'usage, il a été nécessaire de ne pas se restreindre à la seule composition floristique. Il a fallu également considérer la morphologie (taux de tiges, sénescence), la structure (modes d'agrégation des individus, des brins d'herbe en touffes, en taches, etc.) et la phénologie de la végétation. L'étude des variations de la physionomie des végétations soumises à la diversité des facteurs écologiques a permis de montrer ses conséquences sur la valeur nutritive et l'appétibilité des espèces. Elle a également mis en lumière des convergences entre espèces. La mise en évidence de types de prairies caractérisés selon la diversité des usages régionaux et aisément identifiables a donc été facilitée par cette approche.

Des typologies d'aptitudes aux fonctions agricoles ont été réalisées sur l'ensemble des couverts prairiaux des Alpes du Nord. Depuis le début des années 90, cette méthode fondée sur le diagnostic physionomique est également utilisée pour la caractérisation des aptitudes « environnementales » des prairies (diversité biologique, risques de lessivage des nitrates, états paysagers).

**Characterization of permanent grasslands on a regional basis to assess their ability to meet user's expectations**

## Mise au point d'un système de description de l'état visuel des prairies

Notre objectif étant de mettre au point un mode de description à l'échelle du territoire, ce travail sur les prairies est un premier test méthodologique à l'échelle de la parcelle, où nous avons utilisé les textes de la presse et en particulier les qualificatifs attribués aux prairies pour mettre au point un système de description de l'état visuel des prairies et de leur physionomie. Au cours d'une année, les parcelles d'une exploitation agricole passant par des états physionomiques successifs concernant la surface du sol, les

couverts végétaux, voire les divers utilisateurs de ces couverts (troupeaux) [4]. Pour juger de l'aptitude d'un paysage à satisfaire les aspirations de divers publics et, éventuellement, promouvoir la modification des pratiques agricoles pour l'améliorer, il est souhaitable de connaître l'évolution physionomique des composantes agricoles de l'espace vues au cours de l'année, en relation avec les pratiques agricoles mises en œuvre et les conditions de milieu physique.

## Représentation des prairies et établissement de descripteurs

Les prairies et pelouses sont citées en tant que telles dans 26 textes sur 40 (tableau 5) et décrites dans 17 textes. Les prairies sont généralement considérées dans un nombre limité de situations tranchées : soit autour

des villages où elles appartiennent clairement à l'espace agricole entrevenu, soit dans des zones d'alpage où elles représentent des espaces de liberté, parfois assimilés à la nature sauvage environnante. Les situations intermédiaires, comme les zones en frontière avec la forêt, sont plus rarement évoquées. Par ailleurs, il n'est fait référence à leur rôle de production fourragère (pâture et fenaion) que dans 10 textes sur 40. Les descripteurs employés sont le plus souvent la couleur verte (8 textes sur 40) et l'aspect entretenu, ce dernier mot étant surtout cité par la presse régionale. Des descripteurs relevant d'une vision rapprochée des prairies sont également employés : noms d'espèces montagnardes typiques (gentiane), référence à la « qualité » ou à la « diversité » de la végétation. En associant les informations sur les prairies aux mots liés à l'espace agricole présentés dans la *figure 1*, il est possible d'établir

une liste limitée de descripteurs simples permettant de caractériser les surfaces en herbe. Nous retenons plus particulièrement la couleur générale de la prairie (vert clair, vert foncé, jaune ou brun) et, comme autres descripteurs visuels, la diversité des floraisons (abondance et nombre de couleurs). L'aspect entretenu, souvent cité, peut se traduire également par la couleur de la prairie, son grain (aspect régulier ou irrégulier de la surface), sa hauteur et son port (dressé ou couché). Des descriptions de la flore dans les textes, on retient également la présence de certaines espèces typiques et facilement identifiables (gentiane, sainfoin, lis, fleurs des champs). Pour ce qui est de la lecture des usages agricoles des prairies, nous avons retenu les marques des interventions en cours comme les traces de fauche, d'andains, de tas de fumier, mais également la couleur et la hauteur de la végétation.

## Suivi des états physiologiques sur le terrain

Les descripteurs peuvent être utilisés pour décrire et classer les états physiologiques des végétations prairiales. Pour cela, nous avons réalisé des observations des états visuels sur un échantillon de dix prairies de fauche, représentatif de la gamme des végétations ainsi que des conditions de pratiques agricoles et de milieu physique. Les observations ont lieu tout au long d'une année, tous les quinze jours en hiver, toutes les semaines durant la saison de végétation. À chaque passage, les notations des états physiologiques sont complétées par des photos, de près (5 mètres) et de loin (50 mètres). Dans les Alpes du Nord, à l'aide de ces observations, treize classes d'états physiologiques ont été déterminées et symbolisées graphiquement (*figure 2*). Elles servent à établir un

## Summary

### Descriptions of the Alps in the press: a new approach for investigating landscape features

P. Guillot, P. Fleury, B. Jeannin

*The GIS Alpes-du-Nord, a joint scientific venture involving several research and local development bodies in the northern French Alps, has launched a R & D programme to gain knowledge on alpine agriculture, while developing management methods to assist alpine farmers and their development partners (Box 1). Initially, only the production functions of agriculture were targeted. Since 1995, however, other functions have also been taken into account, including the management of mountain together with protection and improvement of the mountain environment.*

*Three complementary research projects were launched to address these new objectives and help local farmers and decision-makers evaluate the ability of alpine agriculture to meet the expectations of local residents as well as those of city dwellers and tourists: (1) investigations to better understand social expectations, particularly regarding landscapes; (2) investigations to define the mountain environment in all of its diversity as perceived by different users, particularly through descriptions of different landscape units within the alpine environment; (3) investigations to highlight the extent to which different components of the agricultural area fulfil people's expectations.*

*The article presents the results of these investigations, which are part of a 15-year research programme to assess the ability of mountain grasslands to meet various agricultural and environmental objectives (Box 2). Social expectations concerning mountain landscapes were studied through enquiries conducted over several years. The first stage involved analysing descriptions of mountains in the general and local press, and in tourist guides. We tried to identify mountain landscape features that were referred to and descriptors associated with*

*these features. Our analysis was based on a sample of 40 articles from, in equal proportions, four sources representing the main approaches to the alpine environment: extracts from regional tourist guides, magazine articles on specific alpine regions, booklets describing walking tours, regional articles on agriculture and landscape.*

*The first step involved listing the topics and landscape features described in these different sources (farming activities, local culture, sports, nature, buildings, etc.). An analysis of terminology then highlighted four types of areas: undifferentiated area, area viewed as wilderness, area considered as farmland, and inhabited area. Wilderness was more frequently mentioned than farmland and inhabited areas (Table 4, Figure 1).*

*Agricultural area was characterised by descriptors such as "green", "alpine grassland", "flower-covered", "scented", "well kept", etc. In particular, attributes used to describe grasslands enabled us to develop a visual system describing their condition and changes throughout the year (Table 5, Figure 2).*

*Ten types of permanent grasslands cut for hay were then characterised using this description system to assess their ability to meet user's expectations. A landscape-evolution calendar was then produced for each grassland type. Two such calendars are shown in Figure 3.*

*Our grassland landscape description may serve as a focus in discussions between parties with different viewpoints and expectations, and thus contribute to the emergence of collective projects by helping to produce and validate analyses on various ways grasslands meet (more or less satisfactorily) user's expectations.*

Cahiers Agricultures 1998 ; 7 : 213-21

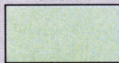
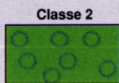

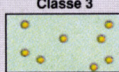



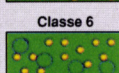

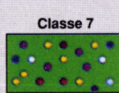
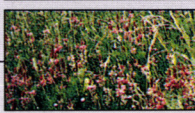
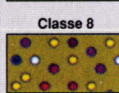
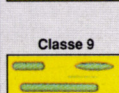

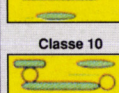
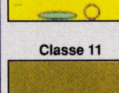

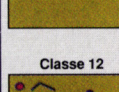
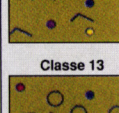

Représentation schématique		Description
Classe 1 		Couleur dominante : vert clair à vert foncé Végétation régulière Absence de floraisons
Classe 2 		Couleur dominante : vert foncé Végétation irrégulière Quasi-absence de floraisons
Classe 3 		Couleur dominante : vert clair Végétation régulière Peu de floraisons, 1 à 2 couleurs
Classe 4 		Couleur dominante : vert foncé Végétation irrégulière Peu de floraisons, 1 à 2 couleurs
Classe 5 		Couleur dominante : verte Végétation régulière Quelques floraisons, 1 à 2 couleurs
Classe 6 		Couleur dominante : vert foncé Végétation irrégulière Quelques floraisons, 1 à 2 couleurs
Classe 7 		Couleur dominante : vert clair à vert foncé Végétation régulière Floraisons abondantes, plus de 2 couleurs
Classe 8 		Couleur dominante : jaune-beige Végétation régulière Floraisons abondantes, plus de 2 couleurs
Classe 9 		Couleur dominante : jaune vif Végétation régulière Floraisons très abondantes, 1 couleur
Classe 10 		Couleur dominante : jaune vif ou blanc Végétation irrégulière Floraisons très abondantes, 1 couleur
Classe 11 		Couleur dominante : jaune-beige à marron Végétation régulière Absence de floraisons
Classe 12 		Couleur dominante : jaune-beige à marron Végétation régulière Quelques floraisons, plus de 2 couleurs
Classe 13 		Couleur dominante : jaune-beige à marron Végétation irrégulière Quelques floraisons, plus de 2 couleurs

Figure 2. Classes d'états physiologiques observées dans les prairies des Alpes du Nord.

Figure 2. Landscape states for grasslands in the northern French Alps.

calendrier de l'évolution physiologique des différents types de prairies.

## Dynamique physiologique de deux types de prairies

Deux calendriers sont présentés dans la figure 3, leur lecture permettant de caractériser les types de prairie de façon cohérente par rapport aux représentations de la prairie et du paysage que nous avons identifiées.

teriser les types de prairie de façon cohérente par rapport aux représentations de la prairie et du paysage que nous avons identifiées.

### Type prairial à « brome dressé »

Ce type a, pendant une grande partie de la saison de végétation, des floraisons abondantes et diversifiées et constitue

donc un pôle d'attraction visuelle. La couleur dominante reste le vert pendant tout le premier cycle car les graminées, souvent responsables du jaunissement de la végétation (tiges et épis), sont peu nombreuses. Elles ne masquent jamais les floraisons qui sont abondantes, diversifiées et bien distinctes jusqu'à la fauche. Dans les repousses, on note la présence d'espèces présentant une deuxième floraison, comme la centaurée jaccée, la marguerite, ou des floraisons d'automne, telle la colchique. La végétation jaunit l'hiver et reverdit lentement au printemps.

### Type prairial à « dicotylédones peu diversifiées »

Au printemps, le premier cycle est court et la fauche intervient en mai après la floraison du pissenlit et de la renoncule acre. Les floraisons sont très peu diversifiées (petit nombre d'espèces et couleur uniforme jaune). Si la fauche du premier cycle est retardée, la dégradation de l'aspect débute dès la fin de la floraison du pissenlit : grain grossier lié au port couché d'une végétation dense. Durant les repousses, la végétation est uniformément verte avec très peu de fleurs. Cette dominance du vert et l'aspect entretenu dominant tout au long de l'année et font de ce type un élément stable du paysage, participant à l'expression d'une trace particulière de l'activité agricole.

## Discussion

### Perspectives de développement

Les représentations appréhendées de façon indirecte à travers le filtre des journalistes fournissent une base utile qu'il importe d'enrichir par des entretiens directs avec des usagers. Un tel dispositif d'enquête permettrait de compléter les résultats en termes de représentations des prairies et de descripteurs liés à la végétation et à son environnement. Les informations recueillies seraient adaptées à une interprétation plus approfondie révélant les modèles de nature [3, 5] qui structurent ces représentations.

L'application proposée ici en matière de description du territoire, avec un système codifié ayant un sens pour les différents usagers, concerne l'échelle de la parcelle. Elle devra être élargie aux bordures

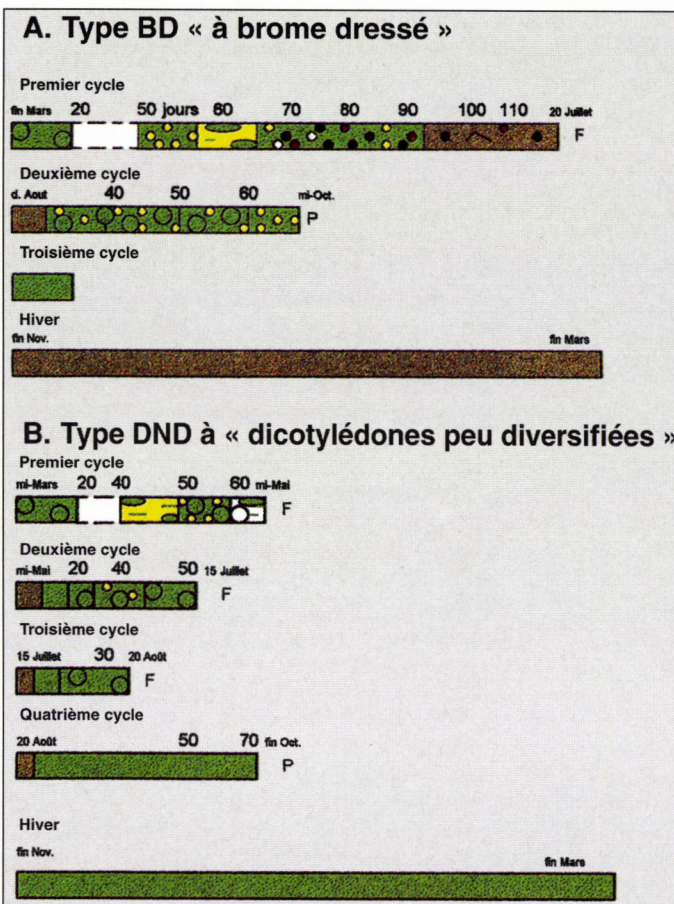
**Tableau 5**

**Taux de citation\* des prairies et pelouses et type de description**

	Guides touristiques	Articles de magazine	Itinéraires de randonnée	Articles régionaux	Ensemble des textes
Mention des prairies et pelouses	7/10	7/10	5/10	7/10	26/40
Mention et description	4/10	6/10	3/10	4/10	17/40
Référence à l'utilisation agricole	5/10	2/10	0/10	3/10	10/40
Référence à la couleur verte	3/10	2/10	2/10	1/10	8/40
Référence à l'aspect « entretenu »	0/10	1/10	0/10	4/10	5/40
Référence à la « qualité » ou à la « diversité » de la végétation	1/10	2/10	1/10	2/10	6/40
Noms d'espèces de la flore de montagne	1/10	4/10	1/10	1/10	7/40

\* Nombre de textes mentionnant la rubrique.

**Citation rates for grasslands and lawns and description types (number of texts mentioning the category)**



**Figure 3.** Calendrier physiologique de deux prairies permanentes de fauche.

**Figure 3.** Landscape-evolution calendar for two permanent grasslands.

suppose un changement d'objet et non simplement la sommation d'unités élémentaires [6]. Les observations devraient en particulier prendre en compte d'autres descripteurs, comme l'enchaînement de séquences paysagères, l'architecture entre les prairies, les haies et les forêts, les formes du relief... Cependant, l'échelle parcellaire retenue reste un niveau pertinent dans l'étude des relations entre fonctions agricoles et environnementales du territoire [4, 7]. En effet, la parcelle est non seulement le lieu d'application des pratiques dans le cadre de l'exploitation agricole mais, entité visible dans le paysage, elle constitue aussi un élément qui structure fortement le territoire.

**Construction d'un outil de dialogue**

Les descripteurs des prairies dans le paysage que nous avons définis non seulement renvoient aux disciplines scientifiques utilisant des méthodes d'analyse du paysage (géographie, agronomie, écologie) mais font également sens par rapport aux regards du grand public. Dès lors, la description physiologique des prairies peut-être la base d'un outil de dialogue facilitant l'émergence de projets collectifs, en permettant de construire et de valider un diagnostic de la manière dont elles répondent, plus ou moins bien, aux aspirations des usagers. Dans un secteur des Alpes du Nord (étage submontagnard comprenant des zones d'avant-pays et de bas de massifs pour des altitudes comprises entre 500 et 850 mètres), une typologie des prairies de fauche selon leurs aptitudes à assurer des fonctions agricoles et environnementales a été réalisée [8]. Chacun des onze types de végétation identifiés est caractérisé selon son évolution physiologique saisonnière, mais également selon d'autres critères environnementaux (richesse en espèces, risques de pollution de l'eau par les nitrates) et agricoles (production quantitative et qualitative de fourrages). Ce travail a nécessité des suivis de prairies associant mesures de production et de valeur nutritive des fourrages, mesures de teneurs en nitrates dans le sol et observations sur les états physiologiques de la végétation (encadré 2). De plus, une étude des relations entre pratiques agricoles, milieu physique et végétation a été réalisée sur un échantillon d'une centaine de parcelles. En reliant chaque type de

(haies, clôtures, lisières, murets, etc.) et à ses objets associés (arbres, bosquets, etc.), éléments qui sont d'ailleurs déjà pris en

compte dans les cahiers des charges de certaines opérations agri-environnementales, puis à l'échelle du territoire, ce qui



prairie à des conditions de milieu et à des pratiques, on peut connaître les possibilités d'évolution de la végétation et évaluer les conséquences, positives ou négatives, des pratiques agricoles en matière d'états paysagers, de risque de pertes en nitrates et de diversité biologique. À l'inverse, cette typologie mesure les répercussions, sur la production fourragère, de pratiques qui auraient pour objectif l'obtention de différents états paysagers et environnementaux. Cet outil, présenté sous forme de fiches [9], associe donc l'aide au dialogue et à la formalisation d'objectifs (par les représentations physiologiques des prairies qu'il contient) et le guide pour l'action (par la prise en compte des pratiques agricoles et de leurs effets).

## Conclusion

Nous avons montré que, dans les prairies de fauche des Alpes du Nord, l'analyse des perceptions et des aspirations de différents utilisateurs au niveau de la parcelle pouvait conduire au choix de descripteurs pertinents s'appliquant à des objets biologiques. Cette démarche aboutit à la mise au point d'outils opérationnels de dialogue et de diagnostic permettant la conciliation d'objectifs agricoles et environnementaux. Il est possible d'envisager des développements de cette démarche à une échelle géographique plus petite, celle du territoire. Les descripteurs à considérer devront alors rendre compte de l'ensemble des surfaces présentes sur un territoire et de leur agencement. L'analyse des représentations de la montagne que nous avons réalisée montre que le paysage est rarement considéré de façon isolée, indépendamment des activités humaines et plus largement de l'ensemble des composantes humaines, physiques et biologiques qui constituent un territoire. Cela est particulièrement marqué en ce qui concerne la composante agricole du paysage. Par ailleurs, nous avons identifié, suivant les types de

presse, différentes représentations de la montagne, dont la diversité s'exprime au travers d'un vocabulaire simple et d'un usage courant. C'est un atout à utiliser dans la conception d'outils de dialogue et de formalisation de projets sur le paysage. Enfin, les différences de représentation de la montagne (par exemple des degrés différents de sensibilité à l'aspect sauvage) ne sont pas à considérer comme des divergences empêchant l'émergence d'un projet collectif de gestion du paysage. Au contraire, la montagne est diversité, la nature sauvage et les secteurs agricoles étant deux éléments qui existent également sur le territoire. Nos travaux s'orientent donc actuellement dans ces deux voies complémentaires : organisation plus complète d'un outil de description du paysage à une échelle plus globale et obtention de connaissances plus précises sur les représentations sociales des paysages et sur la façon dont elles peuvent être organisées en outil d'aide à la négociation et à la construction de projets collectifs de gestion du paysage ■

### Remerciements

Ce travail réalisé dans le cadre du Groupement d'intérêt scientifique des Alpes du Nord a reçu le soutien financier du Conseil régional Rhône-Alpes.

### Références

1. Walter F. La montagne des Suisses. Invention et usage d'une représentation paysagère (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle). *Études rurales* 1991 ; 121-124 : 91-107.
2. Gumuchian H. Images et partage de l'espace : le succès de la « moyenne montagne ». *Rev Géogr Alp* 1984 ; 72 : 265-71.
3. Luginbühl Y. Le paysage rural. La couleur de l'agricole, la saveur de l'agricole, mais que reste-t-il de l'agricole ? *Études rurales* 1991 ; 121 : 27-44.
4. Deffontaines JP. Dynamique physiologique d'un paysage rural. Essais de modélisation de la composante agricole. *Cahiers Agricultures* 1995 ; 4 : 434-9.
5. Cloarec J. Des paysages. *Études rurales* 1984 ; 95 : 267-90.
6. Baudry J, Laurent C. Paysages ruraux et activités agricoles. In : Courtet C, Berlan-Darqué M, Demarne Y, eds. *Agricultures et société pistes pour la recherche*. Paris : Association Des-cartes/INRA, 1993 : 129-34.
7. Deffontaines JP. L'agronomie, science du champ. Le champ, lieu d'interdisciplinarité : de l'écophysiologie aux sciences humaines. *Agronomie* 1991 ; 11 : 581-91.
8. Guillot-Fleury P. *Aptitudes des couverts prairiaux à assurer des fonctions agricoles et environnementales. Recherche méthodologique et application aux prairies de fauche des Alpes du Nord*. Thèse, Institut national polytechnique de Lorraine, 1995 ; 87 p + annexes.
9. Guillot P, Fleury P, Jeannin B. Typologie de la valeur d'usage agricole et environnementale des prairies de fauche du secteur submontagnard des Alpes du nord. *GIS Alpes du Nord* 1995, 19 fiches.
10. Jeannin B, Fleury P, Dorioz JM. Typologie régionale des prairies permanentes fondée sur leur aptitude à remplir des fonctions. *Fourrages* 1991 ; 128 : 377-422.

## Résumé

Dans une étude du vocabulaire et des thèmes utilisés dans une série d'articles de presse, nous avons identifié différentes représentations de la montagne et de ses paysages : la montagne spectaculaire aux paysages panoramiques, la montagne idéalisée et ses paysages vus de l'intérieur, la montagne terrain de sport et de découverte, la montagne et ses paysages mis en valeur par les hommes. Les représentations et les termes utilisés dans la presse pour qualifier l'espace agricole et plus particulièrement les prairies et les pelouses ont permis de mettre au point un système de description de l'état visuel des prairies, de leur physiologie. Ce travail constitue un outil de dialogue entre différents acteurs sur des questions de gestion paysagère replacées dans leur contexte d'activités et de développement.